



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.



Handwritten signature in ink, slanted across the page.

à monsieur,

Monsieur Augt. de St. Hilaire,
Professeur à la faculté des Sciences, membre de
l'Institut; etc.

Paris. quai de Betbune, de St. Louis
N^o. 12,



Jardin

DES PLANTES

de Toulouse.

B. 26
Toulouse, le 14 août 1842

N^o.

Mon cher ami,

Un de mes amis, M. Tortoul, Prof. à la Fac. des Lettres
de Toulouse, va passer les vacances à Paris, et veut
bien se charger de jeter ces quelques lignes, à la petite
Poste.

Je n'ai rien de nouveau à vous apprendre. Le compte
rendu de l'Institut me donne de temps en temps
de vos nouvelles. J'ai parlé de vous, avec M. Arago
lors de son passage à Toulouse; le savant astronome
m'a paru vous être fort attaché.

Ma mère me charge, de vous rappeler, que vous
lui aviez promis de venir à Toulouse, pour nous,
pour être avec nous, ^{par amitié pour nous.} J'habite une portion de couvent.
J'ai un petit appartement très-comfortable, arrangé
pour mon oncle, quand il arrive pour le conseil
général; vous pourriez vous y installer avec toute
la liberté possible. Le Jardin de Toulouse tient
le milieu entre la ville & la campagne. Pendant
l'hiver, je n'ai pas de cours et je puis être à vos côtés
entièrement.

La température Toulousaine est moins douce
que celle de Montpellier, mais elle vaut bien mieux
que celle de Paris. Venez, venez - . . . vous ne
saurez nous faire à tous un plus grand plaisir. —
M. de Barran, à son retour d'Afrique, a passé
chez moi une quinzaine de jours, et il a dû —
s'apercevoir qu'il n'avait apporté dans la maison
aucune espèce d'embarras.

La présente n'ayant pas d'intérêt fin, je prie Dieu
de vous avoir toujours en sa sainte et saine garde
et je vous embrasse en même temps.

A. Moquin-Tandon



Nous ne sommes point dans les journaux que mon beau-père
a lutté avec avantage ^{pour la dignité} contre ~~l'Ex~~ l'Ex
Roi de France, M. de Villèle, et que, par la bêtise du
sous-préfet de Narbonne, c'est le troisième candidat
qui l'a emporté. inter duos litigantes vestrus gaudet.

Je vous ai envoyé mon second volume de Leys
d'amours; j'en ai expédié en même temps un exemplaire
au Pape Théodore, pour lui montrer que je travaille.
Je vais d'ailleurs au jardin, un exemplaire de mon

O mythologie Canarienne, tirée à part, les Maures
(qui sont colons) sont exécutés avec un large
remarquable.

à l'usage de

à l'usage de

à l'usage de

à l'usage de

N. 10.

Lavis